

SIRANUSH VARDANYAN

Bien, chers participants, nous allons donc bientôt commencer.

Nous pouvons nous lancer l'enregistrement. Merci beaucoup.

Eh bien, bienvenue ! Bienvenue à « Apprendre à connaître la communauté de l'ICANN ». Et aujourd'hui, durant cette séance, nous allons en savoir plus sur une autre unité constitutive qui fait partie, eh bien, des parties non contractantes. Nous connaissons les composantes de la GNSO. Nous avons évidemment le Groupe de représentants des entités commerciales et le Groupe des représentants des entités non commerciales. Vous connaissez, bien sûr, l'Unité constitutive des utilisateurs commerciaux. Nous avons maintenant l'Unité constitutive des représentants de la propriété intellectuelle. Et maintenant, nous allons apprendre à connaître justement un troisième intervenant des parties non contractantes, les représentants commerciaux, c'est l'ISPCP.

Alors, ce sont les fournisseurs de services Internet et de services de connectivité. Et c'est donc l'unité constitutive de ces FSI et représentants des services de connectivité, l'ISPCP. Et je vais maintenant demander à Philippe et à Susan, qui sont président et

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

vice-présidente respectivement de l'ISPCP -- je vais les inviter à nous présenter l'ISPCP, à nous présenter les travaux de l'ISPCP et à nous présenter aussi la façon dont nous pouvons contribuer aux travaux de l'ISPCP.

PHILIPPE FOUQUART

Merci beaucoup ! Bonne après-midi. C'est un nouvel acronyme à apprendre. Ça, c'est la mauvaise nouvelle. La bonne nouvelle, c'est que ça fait quand même plus de 20 ans que nous existons, contrairement à d'autres unités constitutives. Ça fait un petit temps que nous existons. Et en effet, nous représentons bien les FSI et les fournisseurs de services de connectivité au sein du Groupe des représentants des entités commerciales de la GNSO, donc l'organisation de soutien aux extensions génériques.

Alors quelques éléments de base, peut-être, concernant notre unité constitutive. Susan, tu veux peut-être en parler ?

SISAN MOHR

Bonjour, je m'appelle Susan Mohr, vice-présidente de l'ISPCP. Je travaille à Denver. Plaisir d'être avec vous et je suis ravie de voir autant de monde dans la salle.

L'ISPC est devenue une unité constitutive au sein de la GNSO en 1999. Comme l'a dit Philippe, ça fait un petit temps qu'on est là. Nos membres, eh bien, sont notamment les fournisseurs de services Internet, les FSI, et les fournisseurs de services de connectivité qui exploitent un réseau dorsal Internet. Alors vous

êtes donc un FSI vraiment, qui assure la dernière, disons, le dernier itinéraire jusqu'à l'utilisateur final ou alors vous exploitez un réseau dorsal Internet. Et puis nous avons des associations qui sont également, eh bien, constituées de FSI et d'exploitants de réseaux dorsaux [internaux].

Alors nous avons plusieurs membres, de nombreux membres, un peu partout dans le monde. On y reviendra plus avant -- plus de 60 membres, donc. Nous essayons en fait de faire en sorte que l'ISPCP puisse grandir pour que, eh bien, toute personne dans la salle fasse partie d'une entreprise qui exploite un réseau dorsal Internet. Et donc, si vous êtes vous-même, eh bien, un tel représentant ou un FSI, venez nous voir. Nous sommes membres, comme l'a dit Philippe, eh bien, du Groupe des représentants des entités commerciales dans la Chambre, eh bien, des parties non contractantes. Alors, vous avez effectivement l'Unité constitutive des représentants de la propriété intellectuelle, et puis l'unité constitutive FSI. Nous faisons partie du Groupe des entités non commerciales, et nous sommes effectivement, eh bien, dans la Chambre des parties contractantes de la GNSO, l'organisation de soutien aux extensions génériques. Et là, effectivement, nous participons à la configuration des TLD.

SIRANUSH VARDANYAN

Oui. Alors, est-ce que vous pouvez parler plus lentement pour nos interprètes ?

PHILIPPE FOUQUART

Merci beaucoup.

Oui, alors en ce qui concerne notre mission, vous le savez sans doute. Alors nous avons deux objectifs dans l'absolu. C'est celui de contribuer à l'élaboration de politiques concernant les gTLD, donc les domaines de premier niveau génériques, puisque nous sommes membres de la GNSO. Et au-delà de cela, et contrairement peut-être à d'autres unités constitutives, nous avons un autre domaine d'intérêt en tant que FSI, c'est-à-dire que nous avons vraiment un intérêt peut-être plus transversal concernant les extensions géographiques, les CC.

Et au-delà de l'ICANN, nous appuyons également notre modèle multipartite quand ce modèle est débattu ailleurs. Je le mentionne parce que vous avez peut-être entendu en fait, eh bien, entendu sur les discussions sur les SMSI 2020. Eh bien, justement, dans quelques-unes des organisations intergouvernementales comme l'UIT, et c'est un exemple de quelque chose d'un domaine sur lequel nous aimerions peut-être peser. C'est vrai que le SMSI 2020, en fait, eh bien, a abouti à une position de la part des unités constitutives.

Alors, notre structure. Donc c'était le SMSI+20. Alors, comme, eh bien, vous le savez sans doute, nous avons en fait une équipe dirigeante. Vous avez un président, une vice-présidente, et puis un responsable exécutif. Et c'est vrai que, à l'avenir, notre rôle sera d'organiser les travaux de l'unité constitutive, mais aussi de passer

en revue les candidatures déposées auprès de notre unité constitutive.

Pour contribuer à l'élaboration de politiques, nous avons des représentants au sein du Conseil de la GNSO. Nous avons deux sièges au sein de ce conseil. Et puis, bien entendu, nous nommons quelqu'un au Comité de nomination, au NomCom.

Alors, Susan ?

SUSAN MOHR

Alors, comment les membres participent-ils à l'ICANN ? À l'ISPC, une fois que vous êtes un membre et que vous répondez aux critères, aux critères que nous avons débattus, eh bien, vous êtes automatiquement ajouté à notre liste de distribution. Et dans cette liste de distribution, nous essayons en fait de fournir des informations sur ce qui se passe au sein de l'ICANN, et les choses qui se passent aussi qui intéressent au premier chef les FSI, bien sûr.

Alors beaucoup de personnes font partie de cette liste de distribution. Et pour les membres qui veulent en fait participer plus pleinement dans nos travaux, eh bien, vous avez effectivement les réunions mensuelles. Nous nous réunissons tous les mois via des webinaires. Parfois, nous poursuivons les travaux. Justement, nous essayons de faire en sorte que ces webinaires soient plus conviviaux partout dans le monde. Les réunions de la communauté, eh bien, comptent sur une participation assidue. Et

nous essayons de couvrir les thèmes importants sur ce qui se passe à la GNSO, par exemple, les évolutions politiques importantes à l'ordre du jour de la GNSO. Et puis nous essayons de participer à des activités techniques avec le Bureau du directeur de la technologie. Et nous essayons également d'interagir avec d'autres organisations, bien sûr, techniques au sein de l'ICANN, comme le SSAC, pour essayer d'avoir un aperçu global des évolutions technologiques.

Et comme l'a dit Philippe, si vous voulez participer à nos travaux, nous avons deux représentants au sein du conseil de la GNSO. C'est une possibilité pour nos membres. Et puis nous avons aussi notre siège au sein du NomCom. Mais vous ne devez pas forcément passer par ces deux instances pour participer aux travaux, bien sûr, de l'ISPC en matière d'élaboration de politiques ou de définition de position.

Et le dernier domaine, eh bien, c'est notre processus d'élaboration de politiques. Nous avons des membres qui nous aident à développer ou à élaborer nos politiques, à travers bien sûr une élaboration de politiques sur un thème unique, par exemple sur le morcellement d'Internet. C'est une position que nous avons d'ailleurs partagée avec nos membres pour que ces membres aient une position à défendre au moment de parler avec, par exemple, leur gouvernement ou encore les équipes dirigeantes de leur entreprise. Ce sont des questions importantes dans le cadre du morcellement d'Internet.

Et puis nous fournissons des commentaires dans le cadre de procédures d'élaboration de politiques. Et comme l'a dit Philippe, nous prenons position, par exemple, en dehors de l'ICANN. Par exemple, dans le cadre du SMSI+20 ou encore dans les travaux de l'UIT. Donc, il existe bon nombre de possibilités pour nous de contribuer aux travaux et les membres ont à décider de ce qui est important pour eux et des domaines sur lesquels ils veulent travailler.

Alors j'ajouterai à cela que, en tant que FSI, nous sommes particulièrement sensibles au fait que nous voulons passer du temps, mais du temps utile, pour faire avancer notre secteur, car il est facile de se perdre, me semble-t-il, dans ce labyrinthe que peut être l'ICANN et dans la — comment dire — dans cette bureaucratie ou en tout cas ce petit labyrinthe que peut être l'ICANN. Et nous sommes tout à fait conscients du fait qu'il faut pouvoir digérer cet afflux d'informations et faire en sorte que ces informations deviennent compréhensibles pour nos membres. Et à ce titre, c'est vrai que nous avons quand même plusieurs expériences au sein des unités constitutives, c'est-à-dire que nous essayons de faire en sorte de revoir les informations disponibles pour nous assurer qu'elles sont pertinentes pour nos membres.

Alors je ne sais pas si j'ai vraiment besoin d'entrer dans le détail de ce transparent, parce que je pense que là, eh bien, en fait, nous expliquons comment nous contribuons à l'élaboration de politiques.

Alors, on parlera énormément de politiques ici. Je crois qu'il faudrait faire la distinction entre la politique avec un grand P. Alors, vous avez cette forme en Z, effectivement, du processus d'élaboration de politiques pour ce qui a trait aux gTLD. Ça, c'est, je dirais, la politique avec un grand P. Mais il y a aussi des politiques que nous élaborons pour aider nos membres afin qu'ils puissent contribuer à des activités en dehors, qui nous semblent toutes importantes. Par exemple, le débat SMSI+20 auquel Susan faisait référence. Alors bien sûr, ce sont des politiques que nous élaborons sur la base du consensus entre nos membres et nous tendons à avoir effectivement, eh bien, beaucoup de points communs. Nous partageons énormément de points communs, et nos intérêts convergent.

Alors, concernant ce transparent. Ce transparent vise à vous aider à comprendre un tout petit peu comment fonctionne le processus d'élaboration de politiques au sein de notre unité constitutive. Alors, une fois qu'en tant qu'unité constitutive, nous décidons qu'il y a un thème qui est important pour nos membres, eh bien, nous allons en fait nommer un responsable de l'équipe de rédaction qui va un tout petit peu, eh bien, créer une petite équipe, collaborer avec cette petite équipe pour essayer de vraiment définir quelle est la position de l'unité constitutive et qui va ensuite, eh bien, prendre les rênes pour vraiment coucher sur papier un texte qui reflète notre position.

Donc, ce projet de position sera partagé ensuite au sein de la petite équipe pour un retour d'information, mais aussi au sein de notre

unité constitutive, pour nous assurer également que tout membre de cette unité a la possibilité de faire entendre sa voix. Et comme l'a dit Philippe, toutes nos politiques sont élaborées sur la base du consensus. Et donc si l'une ou l'autre partie a un problème avec l'un ou l'autre élément, nous essayons de lisser les différences. Si ce n'est pas possible, nous allons éliminer cet élément parce qu'il s'agit au final d'arriver à un consensus basé sur la solidarité pour représenter dans l'opposition tous les membres de l'unité constitutive. C'est une autre façon de participer aux travaux de notre unité constitutive.

PHILIPPE FOUQUART

Alors, pour être très, très pratique, quelques exemples de choses ou de documents que nous avons élaborés l'année dernière. Alors vous avez très certainement — ou vous allez — en entendre parler dans les réunions de l'ICANN demain, demain matin, me semble-t-il. L'un des thèmes, eh bien, c'est les contraintes. Ce sont les contraintes budgétaires. Alors, c'est vrai que nous avons commencé à élaborer une contribution en vue de cette discussion concernant l'avenir de nos réunions, comment nous entrevoyons également les travaux de notre communauté. Dans ce cadre, nous avons élaboré des positions également sur le SMSI+20. Je l'ai déjà dit, le morcellement d'Internet. Voilà, pour vous en citer d'autres, l'exactitude dans le WHOIS, ainsi que d'autres thèmes.

Alors, première priorité, il y a le lancement du prochain cycle des séries ultérieures de nouveaux gTLD. C'est ce qu'on appelle la

procédure SubPro. Et puis toutes les politiques qui ont trait aux données WHOIS, donc système de retrait de données d'enregistrement. Le besoin de faire en sorte que, dans ce système, eh bien, il y ait des données aussi exactes que possible. Et puis toutes les questions relatives à l'utilisation malveillante du DNS. Alors c'est vrai que cette expression de « utilisation malveillante » du DNS, c'est une expression que vous entendrez peut-être uniquement au sein de l'ICANN. Mais en fait, là on se réfère de manière globale à ces pratiques douteuses que l'on retrouve au niveau du système des noms de domaine pour le dire plus simplement. Voilà, ce sont toutes les thématiques qui ont trait aux gTLD.

À part cela, eh bien, nous voulons revoir un tout petit peu notre structure ainsi que nos procédures au sein de l'ICANN pour nous assurer d'être aussi efficaces que possible. Et il y a une initiative que l'on appelle la révision holistique, qui devrait nous permettre de nous pencher sur nos modalités de travail pour nous assurer que, eh bien, l'organisation et que la structure organisationnelle surtout soient représentatives de l'écosystème de l'Internet dans son ensemble.

Et puis il y a d'autres thèmes d'intérêt qui ont trait peut-être à des sujets plus spécifiques et à des technologies plus spécifiques. Par exemple, les résolveurs. Bien que ce ne soit pas, bien sûr, aussi spécifique aux FSI que cela, mais c'est vrai que c'est un thème qui nous intéresse au premier chef, les résolveurs.

Dernier élément. Nous avons également un programme de renforcement des capacités, qui est ouvert à tous, avec une série de webinaires que nous avons lancés, me semble-t-il, Susan, en décembre, début décembre l'année dernière, et qui se concluront en juin. Et vous êtes tous et toutes bienvenus. N'hésitez pas à y participer. Je vous encourage à consulter notre site web où vous trouverez tous les détails concernant les deux prochaines sessions, si je ne m'abuse.

SUSAN MOHR

Oui. Alors ça, c'est notre dernier transparent. Nous voulions peut-être parler de certains des défis auxquels nous sommes confrontés. C'est vrai que, eh bien, comme je l'ai dit, nous avons quelque 60 membres. Sur ces 60 membres, eh bien, nous pensons que nous avons quelque 20 à 25 % des membres qui vraiment participent activement à nos travaux. Donc, la bonne nouvelle, c'est que ça va bien. Nous travaillons très, très bien ensemble. C'est un bon groupe et je crois que c'est un plaisir de travailler les uns avec les autres et nous travaillons très bien les uns avec les autres. Mais nous aimerions être plus nombreux et nous prenons de nombreuses mesures à cet effet. Nous aimerions avoir plus de membres et nous aimerions aussi que les membres existants participent plus activement à nos travaux.

Alors, ce que nous essayons effectivement de faire pour accroître le nombre de membres, c'est notamment que nous organisons, de temps à autre, eh bien, des événements de renforcement de

capacités lors des réunions de l'ICANN. Alors, c'est très, très bien pour les régions où nous sommes peut-être faiblement représentés, mais c'est vrai que nous ratons peut-être, eh bien, certains des autres membres qui ne peuvent pas participer aux réunions de l'ICANN et qui sont ailleurs dans le monde.

Donc là, nous essayons effectivement de participer à des événements comme celui-ci. Et c'est vrai que nous voulons essayer d'échanger et de parler avec le plus grand nombre de gens possible. Si effectivement vous répondez aux critères de membre, n'hésitez pas à venir nous trouver et faites passer le mot. Et comme l'a dit Philippe, nous sommes en contact avec le Bureau du directeur de la technologie pour avoir toute une série de webinaires sur le DNS. Ce sont des webinaires mensuels. Comme Philippe l'a dit, eh bien, c'est une série que nous avons lancée en décembre de l'année dernière jusqu'en juin. Vous trouverez les informations sur notre site web. Alors c'est vrai que nous avons des participations ou des participants. Alors parfois, nous avons en fait jusqu'à 200 participants. En général, c'est entre 50 et 70 participants, donc c'est une vraie réussite. Donc c'est un plaisir également de pouvoir collaborer avec le Bureau du directeur de la technologie.

Alors cette semaine, nous allons organiser le mercredi après-midi une séance pratique, ici à Seattle, sur le routage BGP. Si cela vous intéresse, c'est un atelier pratique avec des experts de l'ICANN. Et là, effectivement, on parlera de BGP. Et donc, n'hésitez pas à

apporter -- à venir avec votre ordinateur portable. On se réjouit de vous voir là.

Et si vous avez des questions sur, eh bien, notre unité constitutive sur les critères d'éligibilité, n'hésitez pas à venir nous trouver. Nous sommes là pour répondre à vos questions, Philippe et moi.

SIRANUSH VARDANYAN

Merci beaucoup. Alors, est-ce que vous avez des questions ? Je vous en prie. Venez au micro, s'il vous plaît.

VINNY ADJIBI

Merci beaucoup pour cette présentation. J'aurais peut-être deux questions à vous poser.

Première question concernant les organisations de soutien avec lesquelles vous travaillez, entre l'organisation de soutien à l'adressage et la GNSO. Quelle est la plus proche aux FSI ?

Alors c'est vrai que nous travaillons davantage avec les pays, avec les noms de domaine, etc. Alors pourquoi êtes-vous -- faut-il s'affilier davantage à la GNSO ou plutôt à l'ASO ? J'aimerais comprendre la différence.

Alors concernant le WHOIS, alors c'est vrai qu'il y a eu beaucoup de recherches sur le fait qu'il y ait un leasing d'IP. Alors comment [inaudible] vu cette situation ? Comment évaluez-vous aussi, eh bien, ces modalités ?

PHILIPPE FOUQUART

Alors merci beaucoup. Alors je vais peut-être répondre à votre première question.

Je ne suis pas sûr. En tant que FSI, je ne suis pas sûr de pouvoir vous dire ce qu'il faudrait choisir entre l'ASO et la GNSO. En fait, voilà, l'ASO, c'est en fait une instance de coordination essentiellement qui vise à élaborer des politiques au niveau mondial qui ont trait à l'adressage IP. Et comme vous l'avez dit, c'est absolument crucial pour les FSI. Alors, il n'y a pas grand-chose que nous pouvons faire sans adresses IP, surtout ces jours-ci.

La GNSO est en train d'élaborer justement une révision de l'ICP-2, comme on l'appelle. Alors c'est une politique qui vise à reconnaître un nouveau registre Internet régional RIR. Donc ça, c'est absolument crucial. C'est très, très important. Maintenant, si ce sont les noms de domaine qui vous intéressent, alors ce n'est pas l'ASO vers qui vous devez vous diriger. Ce n'est pas ce que fait l'ASO. Et les noms de domaine sont tout aussi importants pour les FSI. C'est-ce que fait la GNSO, l'organisation de soutien aux extensions génériques. Et ça dépend donc un tout petit peu de votre intérêt, de ce que vous voulez faire.

Mais moi, je vous dirai que l'ASO et la GNSO sont tout aussi importantes l'une que l'autre. Alors peut-être que, pour l'ASO, je dirais qu'elle est étayée par une structure régionale. Et là, il y a une répartition des responsabilités par rapport à ce qui est attendu au niveau mondial et ce qui est attendu au niveau régional, compte

tenu du fait que, évidemment, le niveau régional existait avant l'existence -- avant l'avènement de l'ICANN. Donc, il y a tout un historique, contrairement à la GNSO ou à son ancêtre qui, dès le départ, a été une organisation qui s'est chargée en fait du développement des gTLD.

Voilà, c'est une longue phrase pour vous dire que les deux organisations sont tout aussi importantes pour les FSI. Donc je vous encourage véritablement à vous pencher sur les limites de ces deux organisations de soutien pour essayer de voir quelle est la plus importante pour vous.

Pour revenir à ce que j'avais dit au début, en tant qu'unité constitutive, nous essayons effectivement de nous exprimer sur les questions qui nous paraissent importantes ; la révision de l'ICP-2, par exemple. Eh bien là, nous avons la possibilité, évidemment, d'apporter notre contribution aux travaux de l'ASO. D'ailleurs, un collègue à moi préside un des organes de travail. Donc il y a vraiment, eh bien, une relation très étroite entre les deux. Et donc je suis peut-être subjectif, mais je dirais que si vous avez un intérêt général et que vous voulez vraiment tirer parti des deux organisations, eh bien, moi, je vous dirais que le meilleur endroit où vous pouvez vous trouver, c'est l'ISPCP peut-être.

Alors quant à la question sur l'exactitude, Susan, tu veux répondre peut-être ?

SUSAN MOHR

Je n'ai pas vraiment de réponse idéale à vous apporter. Alors vous savez que la base de données WHOIS est en train d'évoluer. Et après le RGPD, eh bien, l'ICANN a lancé ce qu'on appelle la spécification temporaire. Et nous sommes à mi-parcours d'un pilote de deux ans, le RDRS.

Alors, c'est quoi déjà le système, bien sûr, eh bien, de demandes d'accès aux données d'enregistrement ? Au sein de l'ICANN, il y a beaucoup de débats sur, justement, l'exactitude. Qu'est-ce que c'est que les données exactes ? C'est une discussion en cours qui continuera -- qui se poursuivra. Et à un moment donné, nous aurons une définition de l'exactitude, que l'on pourra effectivement appliquer à travers le RDRS.

Mais c'est encore un thème de discussion. Alors, peut-être que vous voulez participer à cette discussion, car je crois que c'est une petite équipe qui s'occupe de cela. Et cette petite équipe serait très certainement très intéressée par votre point de vue. Siranush ?

SIRANUSH VARDANYAN

Alors, je vais donner la parole à Miracle.

MIRACLE ONYEBUCHIM

Merci. Merci beaucoup à tous les deux. J'ai besoin d'aide. Je suis nigérian. Et alors c'est vrai que vous vous baptisez vous-même FSI. Alors, aidez-moi à comprendre.

Vous avez dit que l'un de vos défis, c'est le fait qu'il y a peu de relations, peu de discussions en fait avec vos membres. Alors vous

êtes là en tant que FSI. Vous représentez les intérêts de votre unité constitutive. J'ai bien compris. Mais bon nombre de FSI en Afrique se plaignent du manque d'inclusion au sein de l'ICANN. Alors nous avons bien des adresses IPv6. Alors c'est vrai que, en dehors des pays africains, évidemment, la situation est différente. Alors, aidez-moi à comprendre. Donc, est-ce que cela veut dire qu'il y a beaucoup de FSI dans ces régions faiblement desservies qui ne sont pas suffisamment actifs au moment de l'élaboration de politiques ? Et si c'est le cas, est-ce que vous pouvez nous expliquer pourquoi est-ce que nous avons peu de participation de ces régions ? Parce qu'il n'y a pas une distribution équitable des connaissances et de l'accès. Pourquoi est-ce que nous ne pouvons pas participer ou pourquoi nous ne participons pas à l'élaboration de politiques qui nous touchent au premier chef ?

Alors c'est vrai qu'au sein de l'ICANN, eh bien, il y a ce modèle multipartite. Il s'agit d'arriver à un consensus. Donc vraiment, j'ai un peu de mal. Je participe à beaucoup de sessions ici. C'est vrai qu'il y a ici une idée. Il s'agit de promouvoir l'inclusion. Mais je ne comprends pas très bien pourquoi, eh bien, les régions faiblement desservies ne peuvent pas participer plus activement au processus d'élaboration des politiques. J'aimerais comprendre.

PHILIPPE FOUQUART

Je ne sais pas s'il y a une réponse simple à votre question, mais je vais essayer peut-être une petite remarque.

D'abord, pour ce qui a trait à l'adressage IP, outre la coordination au niveau mondial, il y a très peu de choses que l'ICANN fait en ce sens. Les politiques, en fait, sont élaborées par les opérateurs de registre ou plutôt par les registres Internet régionaux.

Je pense que votre question a trait plutôt à la représentativité de notre communauté par rapport aux régions, comme une région comme l'Afrique, et dans une certaine mesure aussi quelques parties de l'Asie. Je crois qu'il y a plusieurs raisons qui expliquent cet état de fait.

Tout d'abord, la langue. Soyons honnêtes. Alors je ne parle pas ici des politiques de l'ICANN. Je parle ici plutôt des politiques ayant trait aux domaines, aux noms de domaine. Alors c'est vrai que nous avons des groupes de travail. Et tout ce qui a trait à l'élaboration de politiques ici se fait en une langue, parce que c'est comme ça que nous travaillons parfois. Eh bien, cela complique la donne pour certaines communautés locales, dont la mienne je dois dire. L'anglais n'est pas ma langue maternelle. Je crois que ça s'entend d'ailleurs. Donc ça, c'est en fait le premier facteur.

Et puis, le deuxième facteur, et peut-être que ça ne concerne pas vraiment l'Afrique, mais plutôt l'Asie, eh bien, ça semble être un détail, mais c'est vrai que la terre n'est pas plate : il y a plusieurs fuseaux horaires. Et voilà. Voilà, c'est un problème. Durant la pandémie de Covid, c'était le gros problème que nous rencontrons pour essayer de travailler et de répartir la tâche de manière équitable.

On pourrait également mentionner un troisième facteur, qui est de comprendre pourquoi est-ce qu'on investit autant de temps -- d'efforts et de temps pour que notre travail soit en fait compréhensible? Nous passons très longtemps à travailler sur l'élaboration des politiques parfois. Cela ne correspond pas réellement à la réponse à apporter aux questions. Donc, il y a des frustrations au sein de la communauté des FSI. Et parfois, les gens regardent ailleurs pour leurs solutions. Donc, je pense que ça peut être, peut-être, un troisième facteur.

Pour un petit peu être bref, je crois qu'il n'y a pas de solution unique aux problèmes que vous avez soulevés. Mais nous faisons tout notre possible pour être inclusifs en termes de membres. Je crois que nous avons trois ou quatre membres actifs, y compris une association, de l'Afrique. Mon affiliation à moi aussi a quatre membres qui sont en Afrique. Et donc nous essayons de nous assurer que le travail que nous effectuons au niveau de notre unité constitutive s'applique à cette région.

SIRANUSH VARDANYAN

Une dernière question, s'il vous plaît. Dix secondes.

BOLUWATIFE JIDE-OLUGBADE

Pendant votre présentation, vous avez parlé du consensus au sein de votre groupe -- pardon, excusez-moi, donc le besoin d'avoir un consensus dans votre groupe avant de fournir une recommandation. Si quelqu'un a une autre opinion, que se passe-

t-il en termes de précédent. Donc, est-ce que parfois il a fallu modifier une recommandation justement pour s'adapter à la personne qui avait un autre point de vue ? Est-ce que ça vous est déjà arrivé ?

SUSAN MOHR

Oui. Le consensus, c'est compliqué. Je crois que nous bénéficions du fait que notre groupe soit assez petit. En tant que FSI, très souvent, nous avons des enjeux similaires dans le cadre de notre travail. Et c'est très souvent que ce type de situation se présente. Donc nous avons pour ainsi dire de la chance. Si on se trouve dans ce cas de figure, je crois que l'idée, c'est d'essayer de voir comment nous pouvons trouver des points communs pour gérer la préoccupation. Je crois que, étant donné que cela [a toujours des cas], j'ai tendance à croire que ça fonctionne en tant que FSI. Notre gestion des réseaux, notre déploiement des services auprès de nos clients, notre déploiement des services de DNS, tout ceci est assez similaire. Jusqu'à maintenant, tout va bien et cette situation ne s'est pas vraiment présentée.

SIRANUSH VARDANYAN

Merci beaucoup, Philippe et Susan, d'avoir passé un peu de temps avec nous. Donc nous vous sommes très reconnaissants. Oui, allez-y.

PHILIPPE FOUQUART

La raison pour laquelle nous sommes là, c'est que si vous travaillez dans une société de télécommunication ou une FSI, eh bien, nous souhaitons que vous vous adressiez à nous. Rendez-vous sur notre site web. Vous pouvez être membre gratuitement. Une fois que vous correspondez aux critères, vous pouvez devenir membre et tout simplement vous impliquer dans notre travail.

SIRANUSH VARDANYAN

Merci beaucoup et n'hésitez pas à rester jusqu'à la fin de notre session.

Donc vous les connaissez, n'est-ce pas ? David et Nicolas, mes collègues. Je vais également demander à Joe ici de nous rejoindre sur la scène. Nous allons parler d'un autre sujet : les carrières dans le domaine de la technologie. C'est la première fois que nous allons avoir ce débat avec vous. Mes collègues ont trouvé qu'il pourrait être intéressant et moi aussi. Donc, comment pouvons-nous faire évoluer notre carrière globalement sur la base de nos expériences ? Et donc, ceci étant, je vais céder la parole à David, qui va lancer la discussion.

DAVID HUBERMAN

Merci. Nous avons 25 minutes, donc ceci va être absolument différent de tout ce qu'on fait à l'ICANN.

Les NextGen et les boursiers posent toujours la même question. On passe toute la semaine ici et on passe des mois à se préparer. On rencontre un tas de personnes. On apprend tout un tas de choses.

On est très enthousiastes. Et à ce stade, on se dit je veux traduire ceci en carrière ; je veux un emploi dans ce secteur. Alors, comment le faire ? Comment ce faire ? Eh bien, nous allons essayer de vous répondre du point de vue de personnes qui travaillent dans ce secteur. Donc, Susan, est-ce que vous pouvez en une minute ou deux, nous dire quel a été le premier emploi que vous avez eu dans ce secteur ou le premier emploi que vous avez eu, et comment est-ce que vous avez pu avoir accès à cet emploi ?

SUSAN MOHR

Donc je suis allée à l'école pour être microbiologiste. Donc j'ai fait mes études dans ce domaine-là. J'ai eu mon diplôme, j'ai fait un stage pour travailler dans un hôpital. Et j'ai travaillé dans la technologie médicale. Donc j'ai travaillé dans un laboratoire en tant que laborantine. Et au bout de deux ans, je me suis dit, ce n'est pas pour moi. Donc je suis retournée faire des études, une maîtrise, et je me suis retrouvée à US West, aux États-Unis, qui a beaucoup évolué. Donc je n'ai pas commencé dans les télécommunications. Ça n'a jamais été quelque chose que j'avais visé, mais ça a été une excellente carrière. C'est quelque chose qui représente un enjeu et que j'aime beaucoup.

DAVID HUBERMAN

Susan a commencé dans la microbiologie. Eh bien, moi, j'ai commencé dans la télé. Mon premier emploi lorsque je suis sortie

de mes études, j'ai commencé à Comedy Central au Daily Show avec Craig Kilborn.

NICOLAS ANTONIELLO

T'aurais dû y rester.

DAVID HUBERMAN

Ah ouais, carrément. Vous voyez ? On va donc continuer la discussion, mais n'hésitez pas à lever la main si vous avez des questions. Alors, Albert Daniels, dites-nous. Quelles sont les compétences qui sont nécessaires pour les jeunes en début de carrière, selon vous ? Et puis, également, quel a été votre premier emploi ?

ALBERT DANIELS

Merci beaucoup, David, de me mettre la pression. C'est très intéressant. Vous savez, la résolution de problèmes, je crois que c'est la première chose. Moi, je suis arrivé dans la technologie à une époque où les gens avaient des problèmes avec leurs ordinateurs, et ils avaient besoin de quelqu'un pour résoudre ces problèmes. Apparemment, j'arrive à chuchoter à l'ordinateur et à lui dire ce qui se passe. C'est en fait un mode de pensée. Et c'est important, je crois, pour les jeunes qui se lancent dans ce secteur. Il faut avoir le désir, le souhait, vraiment, d'apprendre. Lorsqu'on apprend, on n'emploie pas seulement des manières traditionnelles, des modes traditionnels d'apprentissage.

À l'ICANN, nous avons énormément d'acronymes. Tous les jours, on entend le RDRS. Alors je vous expliquerai un petit peu après ce que c'est, pas maintenant. Mais il faut avoir ce souhait, cette motivation d'en savoir plus, d'apprendre. Je m'arrête là parce que sinon je ne m'arrêterai jamais.

DAVID HUBERMAN

D'accord. Donc la résolution des problèmes, les compétences en matière de résolution des problèmes.

Donc, Siranush, qui est votre leader toute la semaine, on va quand même lui demander quel a été son premier emploi.

SIRANUSH VARDANYAN

J'étais enseignante et j'ai enseigné l'anglais.

DAVID HUBERMAN

Et comment est-ce que vous avez effectué cette transition d'un emploi non technique ? Comment est-ce que vous êtes passée à ce monde de la technologie ?

SIRANUSH VARDANYAN

Je ne comprends pas énormément de choses à la technologie parce que j'ai toujours enseigné l'anglais, mais j'ai quand même ouvert quelque chose ici dans mon cerveau pour pouvoir aller un peu plus loin. Parce qu'en fait, pour avancer, j'ai besoin d'apprendre quelque chose de nouveau.

Et donc voilà comment je me suis retrouvée dans le monde de l'Internet. Parce qu'avec les années -- parce que vous savez, à une époque, j'étais jeune. Mais à l'époque, on ne connaissait même pas cette technologie. on ne savait pas que ça existait. Et donc la première fois que j'ai compris que lorsqu'on clique quelque part, il y avait un papier qui se faisait imprimer, et donc il s'agissait en fait d'une imprimante. Donc j'ai commencé à comprendre. Et j'ai donc appris lorsque j'ai modéré des discussions en ligne. C'est là que j'ai commencé à utiliser l'Internet dans le cadre de mon travail.

DAVID HUBERMAN

Et Fernanda, comment est-ce que vous êtes arrivée à l'ICANN ?

FERNANDA IUNES

Bonne question. Donc mon diplôme était dans le développement international. Je travaillais au Brésil — parce que je viens du Brésil — dans une organisation à but non lucratif. Je suis retournée à Washington. Je cherchais un emploi et j'ai vu cet emploi sur l'ICANN. Je me suis demandé ce que c'était. Je suis allée sur le site web. Je n'ai rien compris. Je me suis dit bon, je vais me porter candidate et on verra ce qui se passe. Et donc mon patron, qui est toujours mon patron actuel, m'a engagée suite à un entretien qui était très sympa. Et donc voilà, neuf ans plus tard, je suis toujours là, toujours là avec le même patron. Et maintenant, je suis avec vous, avec les NextGen. Donc voilà comment je suis arrivée ici.

DAVID HUBERMAN

Phillipe, je ne vous ai pas oublié. J'ai une question pour vous. Lorsque vous engagez des gens, lorsque vous aidez à embaucher pour votre organisme, qu'est-ce que vous cherchez sur un CV, en dehors des qualifications spécifiques pour le poste en question ? Lorsque le boursier ou le NextGen souhaite rédiger son CV, à quoi faut-il penser pour attirer l'attention du patron qui souhaite embaucher ou du panel qui va conduire l'entretien ?

PHILIPPE FOUQUART

Merci pour cette question. Peut-être que c'est personnel, mais moi ce qui est important pour moi, c'est la capacité à apprendre. La curiosité, c'est vraiment la principale motivation, le principal critère pour moi.

DAVID HUBERMAN

Joe, je vous vois aussi, même si vous vous cachez derrière moi. Combien d'entretien est-ce que vous avez effectué dans votre carrière à peu près ?

JOE CATAPANO

Difficile !

DAVID HUBERMAN

Cinq, dix, quinze ?

JOE CATAPANO

Non, non, c'est des centaines si j'inclus tous les emplois que je n'ai pas obtenus.

DAVID HUBERMAN

Et vous travaillez où ?

JOE CATAPANO

Eh bien, avant la Covid, lorsque je travaillais en personne en présentiel, j'avais toujours -- je portais toujours quelque chose de ce type. Donc un costume et une cravate. Mais actuellement, les entretiens sont majoritairement virtuels. Mais je pense que je m'habillerai comme ça.

DAVID HUBERMAN

Il faut donc savoir quoi porter, en particulier en 2025, où beaucoup des entretiens sont effectués sur Zoom. Ce n'est pas forcément facile, savoir rédiger son CV, surtout au tout début de la carrière. On ne sait pas trop quoi y mettre. Il n'y a pas grand-chose. Ce n'est pas facile de trouver un moyen d'attirer l'attention des ressources humaines, du recruteur qui essaye de voir si votre CV peut être extrait de la pile. Quelles sont les compétences sur lesquelles se concentrer ? Est-ce qu'il faut donc faire une formation, une formation en ligne ? Aller faire des études ? Comment avoir davantage de ressources ? Comment se concentrer sur telle ou telle compétence ? Laquelle choisir ? Ce n'est pas facile. Mais Susan, Phillippe, Siranush, Fernanda, Joe, nous tous, Nicolas, tout ce qu'on peut vous dire, c'est qu'il n'y a pas de réponse unique.

Chacun aura un parcours un petit peu différent. Vous aurez différentes voies d'accès à votre carrière.

Moi, j'ai commencé comme ingénieur dans la diffusion. Mais je connaissais assez bien les ordinateurs et donc j'ai été engagé par un hôtel, une grande, grande société d'hôtellerie. Et j'ai été la première personne qui s'est occupée de la technologie. Et donc je devais simplement m'occuper du bon fonctionnement des imprimantes dans les cuisines. Donc, lorsque vous commandez votre menu, eh bien, l'idée, c'était que ça s'imprime dans la cuisine. Et puis, je devais également m'assurer qu'à la réception, vous puissiez avoir votre clé. Et donc qu'il y ait une imprimante qui fonctionne lorsque vous vous inscrivez à l'hôtel.

Et donc, à l'époque, l'Internet était [ancien]. Je ne savais pas exactement comment ça allait fonctionner. Il n'y avait pas de Google, il n'y avait pas de ChatGPT. Donc je devais acheter des livres sur le réseau. J'en ai acheté un sur le DNS. C'était assez intéressant d'acheter ça. Et toujours, d'ailleurs, c'est le même livre que j'avais acheté il y a 30 ans qui existe et qui est l'introduction au DNS et qu'on utilise toujours, à ce jour.

Lorsque j'en ai suffisamment su, je me suis rendu à ARIN, qui est un Registre Internet régional, et j'ai demandé un emploi. Et je ne savais même pas ce que c'était que les IPv4 et les IPv6. Je ne savais absolument pas ce que c'était que le DNS inversé. Il m'a fallu un an pour avoir une idée vague de ce que c'était que le DNS. Mais ça s'apprend parce qu'on est souple, parce qu'on est curieux, parce

qu'on a le désir d'apprendre, parce qu'on pose des questions, parce qu'on n'est pas là dans son coin. On parle, on discute, et on apprend les uns des autres.

Voilà. Donc on a déjà pas mal bavardé. Il nous reste du temps. Donc, posez vos questions. Vous avez différents professionnels qui travaillent dans ce domaine pendant depuis 30 ans. Donc posez-nous des questions. N'hésitez pas.

NICOLAS ANTONIELLO

Une des choses pour vous laisser un peu de temps pour réfléchir à votre question, c'est toujours bon de poser les questions qui se présentent. Mais vous n'êtes pas obligés, bien sûr. Une des choses pour moi, qui me semble-t-il, est cruciale dans le cadre de ma carrière, c'est la passion, la passion que j'ai pour ce que je fais. Ce n'est pas quelque chose qui est automatique, mais, si vous êtes à l'écoute de ce que vous aimez, je pense que ce sera positif. Vous y arriverez et vous allez chacun suivre votre propre voie. Il faut simplement savoir où vous voulez en arriver. Pas forcément sur le très long terme, mais au moins de réfléchir à la prochaine étape.

Moi, j'ai commencé dans l'informatique, dans l'électronique. Ensuite, j'ai eu mon diplôme en tant qu'ingénieur dans l'électricité. J'ai travaillé pour une grande société de télécommunications en Uruguay, mon pays, parce que c'est là que j'étais pendant quatorze ou quinze ans. Et en même temps, j'ai enseigné à l'université. J'enseignais les réseaux et les mesures électriques, ce qui n'a absolument rien à voir avec les réseaux. J'ai enseigné pendant

quinze ans. Et au bout d'un certain temps, pendant toute cette période, il y avait quelqu'un que je connaissais. J'avais participé à une réunion de LACNIC, donc le RIR de l'Amérique latine et des Caraïbes. À l'époque, il était PDG d'ARIN. Et donc il m'a dit « Jeune Nicolas, pourquoi ne viendrais-tu pas à notre réunion ? Peut-être que ça t'intéresserait ». Et donc, je suis tombé amoureux de l'Internet. Ça n'avait rien à voir avec le moment où je suis tombé amoureux de ma femme. C'est une autre histoire. Mais voilà, j'ai commencé tout ceci. J'ai travaillé dans le domaine des télécommunications au niveau gouvernemental. Et je me suis retrouvé à l'ICANN en 2023.

Mais il faut avoir une passion pour ce qu'on fait, je crois. Et il faut lutter pour cette passion.

DAVID HUBERMAN

Excellent ! Des questions ? Allez-y ! N'hésitez pas à venir poser vos questions au micro. Ne soyez pas timides. Nous, on n'est pas timides, chers amis. Allez-y, venez au micro.

VINNY ADJIBI

Merci pour cette session. Je crois que ce que j'ai le plus apprécié, c'est que vous avez parlé à la fois de la partie technique dans le cadre de ces emplois techniques et du reste. Mais vous avez mentionné qu'il y a maintenant ChatGPT qui dit certaines choses qui sont pertinentes en tant que technicien, mais en quoi est-ce

que cela aura un impact sur les emplois dans la technologie à l'avenir ?

DAVID HUBERMAN

Vous pourrez tous répondre, mais je crois que, en ce qui me concerne, c'est -- il me semble que cela fait remonter le niveau, parce qu'on peut demander à ChatGPT ou à d'autres. On peut demander à un ordinateur des connaissances. Fernanda ne savait pas ce que c'est que l'ICANN. Elle est allée sur le site web de l'ICANN et elle n'a rien compris. C'était différent à l'époque, le site web. Oui, c'est vrai. Mais c'est difficile d'apprendre. Mais là, comment est-ce qu'on va essayer de comprendre l'ICANN ? On peut poser la question à ChatGPT. Si on pose la bonne question, on peut poser d'autres questions et ainsi de suite, et vraiment comprendre. Donc je crois que pour vous, dans le cadre de vos carrières, ce que cela permet de faire, c'est que cela, ça fait remonter un petit peu le niveau.

SIRANUSH VARDANYAN

Comment est-ce que j'ai appris à comprendre l'ICANN ? Eh bien, lorsque je suis arrivée en tant que boursière pour la première fois, ma première impression, c'était, mais pourquoi est-ce qu'on m'a sélectionnée ? Qu'est-ce que je fais ici ? Et après avoir parlé avec plusieurs personnes, je suis rentrée chez moi et je me suis dit, mais je dois être vraiment totalement stupide.

Je n'ai rien capté de ce que ces mille personnes m'ont dit. Et j'ai décidé malgré tout de me rendre à la prochaine réunion de l'ICANN, parce que je voulais en savoir plus. Et en 18 ans, je me suis retrouvée addict.

DAVID HUBERMAN

Je crois que ce qui est très important, c'est la lettre de motivation. C'est très important lorsque vous êtes en entretien. Je crois que c'est-ce que va regarder le panel -- le jury, maintenant. N'écrivez pas votre lettre avec ChatGPT, parce que, pour nous qui conduisons l'entretien, ce sera absolument évident. Et donc, lorsque je vois une lettre de motivation qui a été faite par ChatGPT, je la mets en bas de la pile. Donc, investissez les efforts dans cette lettre. Si cette lettre doit être écrite dans une autre langue que votre langue maternelle, ChatGPT peut être un point de départ pour vous aider, pour vous lancer, mais ce n'est absolument pas le produit fini. Vous devez modifier cette lettre parce qu'il faut qu'elle soit personnelle. Il faut qu'elle exprime votre passion, votre motivation. C'est-ce que moi j'ai besoin de comprendre pour savoir qui vous êtes. Et ChatGPT ne peut pas me dire qui vous êtes. Ne laissez pas ChatGPT écrire votre correspondance avec d'autres humains.

NICOLAS ANTONIELLO

J'ai un commentaire par rapport à ça, parce que ceci peut être totalement différent, je pense, suivant la personne -- les outils que chacun utilise et c'est ce que je veux dire. Ne considérez pas la

technologie comme une menace — une menace à l'emploi. Je crois que ce sont des outils. Alors oui, il y a Terminator, les machines qui commencent à dominer... Mais heureusement, ça n'est pas encore arrivé pour l'instant. Donc utilisez tout ceci comme des outils.

Lorsque j'étais étudiant à l'université, ils ne vous permettaient pas de vous rendre à un examen avec une calculatrice intelligente. Et une calculatrice intelligente, c'est une calculatrice qui fait un petit peu plus que les additions, les soustractions, etc. Et donc on ne pouvait amener qu'une calculatrice très simple. Lorsque j'étais professeur, on ne permettait pas aux étudiants d'arriver dans la salle d'examen avec un ordinateur. Vous voyez, ces choses ont évolué. Ce sont des outils qu'on utilise. N'ayez pas peur de les utiliser, mais utilisez-les comme outils.

Par ailleurs, ma recommandation personnelle, c'est que lorsque vous allez -- lorsque vous vous présentez pour un entretien, n'essayez pas de dire ce qui, selon vous, est attendu de l'autre personne. Ça ne marche pas. Il y a une raison pour laquelle l'autre personne est de l'autre côté de la table. Si l'emploi est pour vous, vous l'aurez.

DAVID HUBERMAN

D'autres questions ?

BENDJEDID RACHAD

Bonjour, je suis Ben Rachad, du Bénin. J'ai deux questions. Je veux -- j'aimerais en savoir plus. J'espère que vous m'entendez. Donc les

Lors de cette même réunion et après m’être rendu à cette réunion, j’ai fait ce que je fais. Je me suis levé. J’ai lutté contre les fournisseurs de services Internet qui disaient qu’ils donnaient un Internet gratuit aux écoles, mais en fait, ce n’était pas vrai. Donc j’ai fait beaucoup de bruit dans la salle. J’ai posé beaucoup de problèmes. Et Rodrigo, qui était présent lors de cette réunion, m’a dit Albert, tu sais, il y a l’ICANN qui est une organisation. Et donc il y a un poste pour la relation avec les parties prenantes mondiales dans les Caraïbes. Peut-être que tu devrais te présenter. Et donc je me suis présenté. J’ai fait tout le processus d’entretien.

Et ce que je peux mentionner, c’est que tout ce que j’avais fait précédemment, jusqu’à ce point pendant ma carrière — donc l’examen de Microsoft, la diplomatie, la continuité dans les affaires, tout ce que j’avais fait dans le cadre de ma carrière jusqu’à ce stade, c’était ce qui était nécessaire pour me préparer à ce poste dans la relation avec les parties prenantes internationales à l’ICANN.

Voilà, encore une fois, je m’arrête avant de trop bavarder.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ

J’ai une question. C’est un peu un commentaire. Les NextGen ont un autre enjeu auquel ils sont confrontés. C’est qu’il s’agit du rythme de la technologie. Ils apprennent une chose, mais ça évolue. Donc en fait, ils sont forcés d’apprendre continuellement à l’inverse de nous, puisque les informations étaient dans les livres. Donc, nous avons ces connaissances dans les livres. Alors qu’eux, ils doivent s’adapter à la technologie et à cette évolution. Donc,

comment pouvons-nous nous adapter ? Cette génération du milieu, les générations plus jeunes, comment pouvons-nous nous adapter à ces nouveaux rôles ? Merci.

DAVID HUBERMAN

Excellente question. Peu importe si c'est la technologie, la finance, la santé, vous savez, les connaissances, c'est des différentes étapes. Par exemple, vous savez utiliser les routeurs, vous savez déplacer les paquets. Ou alors vous êtes très bon dans le domaine du DNS. Vous avez configuré le DNS, donc vous avez appris cette compétence. Vous vous êtes amélioré. Mais c'est simplement une première base qui vous permet d'ajouter une autre compétence qui va être complémentaire. Vous allez peut-être apprendre à administrer le système opérationnel du serveur sur lequel vous utilisez vos services de DNS. Et donc, petit à petit, vous allez peut-être apprendre le langage de code derrière les paquets qui sont sur ce serveur.

Donc apprendre ces différents modules, ces différents morceaux, différentes compétences distinctes, et donc, petit à petit, tout ceci commence à constituer votre carrière. Mais c'est quelque chose qui n'a pas de fin. Imaginez, vous allez chez un médecin qui a fait ses études de médecine, qui a réussi ses examens, qui a ouvert son cabinet, mais qui n'a jamais rien appris par la suite. Non, il faut que ce médecin continue d'apprendre, parce que les choses évoluent. Il faut absolument continuer d'apprendre. C'est vrai pour les médecins et pour la technologie.

Et dans le domaine de l'infrastructure de l'Internet, on apprend constamment de nouvelles choses. Nicolas et moi, nous avons compris au départ comment mettre en place un FSI. C'était en 1999. Mais tout a changé. Les choses sont complètement différentes maintenant, donc on apprend constamment. Et c'est vrai pour tous.

SIRANUSH VARDANYAN

Je voulais simplement vous dire que nous avons terminé. J'apprécie beaucoup que nous ayons pu avoir cette discussion. Je crois que nous avons Adiel qui souhaite intervenir pendant dix secondes.

ADIEL AKPLOGAN

Cinq secondes. Je voulais simplement vous dire que c'est une excellente session. Mes collègues ont exprimé des idées très intéressantes qui vous seront utiles. Nous parlons du modèle multipartite.

Nous souhaitons avoir une carrière dans ce domaine. Prenez tout ce que vous avez appris ici et, de retour chez vous, créez un groupe d'intérêt sur ce que vous avez appris parce que vous êtes en situation exceptionnelle. Vous avez la possibilité ici de vous adresser à ces personnes très intelligentes. Donc, prenez tout ceci de retour chez vous et créez des groupes d'intérêt. Pas besoin de faire votre carrière à l'ICANN, mais dans vos organismes spécifiques dans lesquels vous êtes déjà présents. De retour chez vous, prenez

tout ce qu'on vous a appris sur le modèle multipartite, partagez ceci avec d'autres et utilisez ceci pour trouver des solutions aux problèmes. Je pense que ceci est une évolution tout à fait naturelle.

SIRANUSH VARDANYAN

Alors pour terminer, je crois que ma conclusion ce sera ne vous arrêtez pas d'apprendre. Continuez d'apprendre. Je crois que c'est de cette manière que vous pourrez avancer et réussir dans la vie et devenir vraiment un exemple pour vos enfants. Je vous le dis, je suis maman. Être un exemple en suivant des cours, mon fils vient souvent me voir et me dit, mais tu continues d'apprendre maman ? Eh bien oui, je crois que l'apprentissage, c'est vraiment essentiel, et c'est ainsi que vous pourrez être un exemple pour les générations futures.

Merci. La séance est levée. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]